

NATIONS UNIES

ASSEMBLEE  
GENERALE



Distr.  
GENERALE

A/3530  
12 février 1957  
FRANCAIS  
ORIGINAL : RUSSE

Onzième session

DEMANDE D'INSCRIPTION D'UNE QUESTION NOUVELLE A L'ORDRE DU  
JOUR DE LA ONZIEME SESSION ORDINAIRE : QUESTION PROPOSEE  
PAR L'UNION DES REPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIETIQUES

LES ACTES AGRESSIFS DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE, MENACE A LA PAIX  
ET A LA SECURITE

Lettre adressée au Président de l'Assemblée générale, le 12 février 1957, par  
le Chef de la délégation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques

New-York, le 12 février 1957

Au nom du Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, la délégation soviétique demande l'inscription de la question suivante à l'ordre du jour de la onzième session de l'Assemblée générale : "Les actes agressifs des Etats-Unis d'Amérique, menace à la paix et à la sécurité".

Je vous prie, Monsieur le Président, de bien vouloir prendre des mesures pour que l'Assemblée générale examine au plus tôt cette question en séance plénière.

Conformément aux dispositions de l'article 20 du règlement intérieur, je joins à la présente lettre un mémoire explicatif.

Le Chef de la délégation de l'Union des  
Républiques socialistes soviétiques

Signé : V. KOUZNETSOV

57-05160

/...

MEMOIRE EXPLICATIF

Se fondant sur les dispositions des Chapitres I et IV de la Charte des Nations Unies, la délégation de l'Union soviétique estime qu'elle a le devoir d'appeler, au nom du Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, l'attention de tous les Etats Membres de l'ONU sur les actes agressifs des Etats-Unis d'Amérique, qui constituent une menace à la paix et à la sécurité.

Si elle pose cette question maintenant, au moment où s'achèvent les travaux de l'Assemblée, c'est parce que, ces derniers temps, les Etats-Unis d'Amérique ont pris de nouvelles initiatives qui rendent plus tendues les relations entre Etats et aggravent la menace d'une nouvelle guerre.

Un examen objectif de la situation internationale conduit inévitablement à cette conclusion qu'au moment où la majorité des Etats du monde s'efforcent de réduire la tension internationale et de faire disparaître les conséquences de la "guerre froide", le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique poursuit une politique qui vise à aggraver et à rendre plus tendue la situation internationale, à répandre la psychose de guerre.

On pouvait penser qu'après les mesures prises contre l'agression anglo-franco-israélienne en Egypte et après la cessation des opérations militaires dans la région du Proche et du Moyen-Orient, les Etats-Unis d'Amérique prendraient, de concert avec les autres Etats, des mesures en vue d'une normalisation ultérieure de la situation internationale. Or il n'en a rien été.

Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique s'est engagé dans la voie d'une nouvelle aggravation de la situation dans le Proche et le Moyen-Orient. Dans son message au Congrès, le 5 janvier 1957, le Président a annoncé un programme que l'on ne peut considérer autrement que comme un plan d'intervention directe des Etats-Unis d'Amérique dans les affaires intérieures d'Etats souverains du Proche et du Moyen-Orient, d'asservissement économique et politique des peuples de cette région, et d'organisation dans ces pays de nouvelles provocations à la guerre.

A la fin de janvier 1957, les Etats-Unis ont rendu publiques les nouvelles mesures qu'ils prenaient pour renforcer les préparatifs du déchaînement d'une guerre atomique. Non seulement les milieux dirigeants des Etats-Unis d'Amérique refusent d'interdire l'arme atomique et l'arme à l'hydrogène, mais ils sont passés à la

/...

réalisation d'un plan dont l'objet est de créer de grandes unités militaires américaines spéciales, pourvues d'un armement atomique, et de les répartir sur les territoires d'autres Etats. Leur intention est d'installer de grandes unités tactiques de ce genre, pourvues d'armes atomiques, en Europe occidentale, en Turquie, en Iran, au Japon et en particulier dans l'île d'Okinawa. Il est évident que de telles mesures aggravent la menace d'une nouvelle guerre.

En outre, ces nouveaux plans sont destinés, en cas de guerre atomique déclenchée par les milieux qui, aux Etats-Unis, sont partisans de l'agression, à écarter des Etats-Unis la riposte principale et à exposer de cette façon aux graves menaces d'une riposte atomique le peuple des pays sur les territoires desquels on se propose d'installer les grandes unités américaines pourvues d'armes atomiques, c'est-à-dire les peuples du Royaume-Uni, de la France, de l'Allemagne occidentale, de l'Italie, de la Turquie, de l'Iran, du Japon et d'autres pays.

Le projet de budget militaire des Etats-Unis pour l'année 1957-1958, récemment rendu public, montre que les Etats-Unis augmentent leurs dépenses militaires et accélèrent la course aux armements. Ce projet prévoit des crédits militaires, inouïs en temps de paix, d'un montant de 45,3 milliards de dollars, chiffre bien supérieur aux crédits correspondants du budget de 1956-1957, crédits qui étaient déjà énormes.

On a annoncé au début de février 1957 une nouvelle extension du réseau des bases militaires, déjà nombreuses, que les Etats-Unis possèdent dans les territoires étrangers. On annonce en particulier la création d'une nouvelle base militaire des Etats-Unis au Brésil, d'une base d'avions à réaction au Pakistan, d'une nouvelle base militaire, très importante, à Taiwan, on prépare la construction de nombreuses bases aériennes en Allemagne occidentale. En même temps, on poursuit fiévreusement l'agrandissement et la modernisation des bases déjà existantes.

Tous ces actes des Etats-Unis ont lieu au moment où les pays épris de paix, et en premier lieu l'Union soviétique, ont opéré une importante réduction de leurs forces armées et une diminution substantielle de leurs dépenses militaires.

On procède également ces derniers temps à une intensification des mesures militaires d'agression dans le cadre du bloc de l'Atlantique-Nord et des autres groupements militaires agressifs que dirigent les Etats-Unis. On peut en voir la preuve, en particulier, dans la remilitarisation à outrance qui se poursuit actuellement en Allemagne occidentale, et qui comprend l'équipement de l'armée de ce pays en armes atomiques. Qui plus est, on met d'anciens généraux hitlériens à la tête des forces armées du bloc de l'Atlantique-Nord.

La militarisation de l'Allemagne occidentale ne peut manquer de causer des inquiétudes dans tous les pays épris de paix, surtout quand on sait que les dirigeants du bloc de l'Atlantique-Nord attribuent précisément à l'Allemagne occidentale le rôle de principale force de choc dans leurs plans d'agression.

On connaît également les autres mesures que les Etats-Unis ont prises récemment et qui visent à rendre plus lourde l'atmosphère internationale, et à créer des situations dangereuses pour la cause de la paix.

Les Etats Membres de l'ONU ne peuvent rester indifférents à l'égard des mesures agressives que les Etats-Unis ont encore renforcées ces derniers temps.

C'est pourquoi la délégation de l'Union soviétique propose que l'Assemblée générale examine, avant même la clôture de sa onzième session, la question suivante: "Les actes agressifs des Etats-Unis d'Amérique, menace à la paix et à la sécurité".

En examinant cette question au plus tôt, l'Assemblée générale contribuera à unir les efforts des Etats Membres de l'ONU dans l'intérêt du relâchement de la tension internationale et de l'assainissement de la situation internationale.

-----